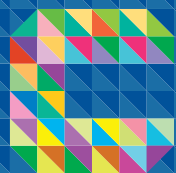


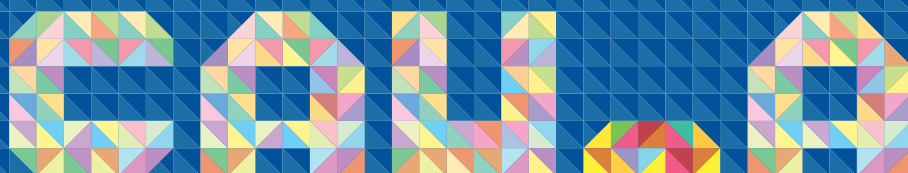
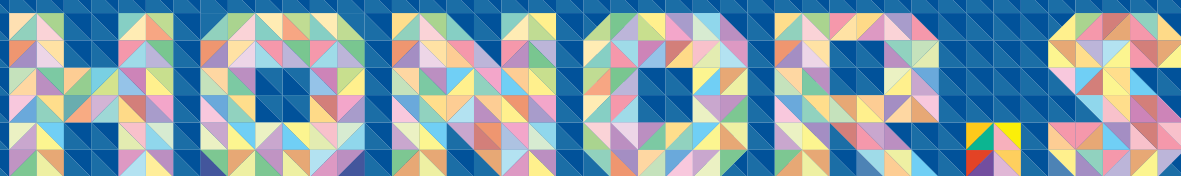
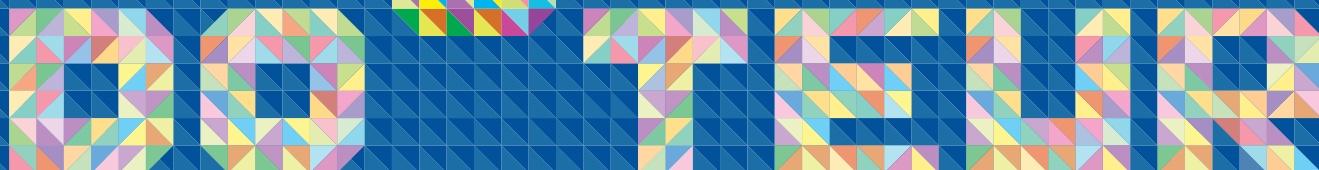


SÉANCE SOLENNELLE
DE REMISE DES INSIGNES DE
**DOCTEUR
HONORIS CAUSA**
DE L'UNIVERSITÉ
ET DES FACULTÉS

JEUDI 19 MAI 2016



RÉONS !



INNOVONS !

IMAGINONS !

Ann Demeulemeester
Jaco Van Dormael

Marianne Bertrand
Patrick Pelloux
Dong Qiang
Philip Zimmermann

D O C T O R A T S

HONORIS CAUSA

DES FACULTÉS ET ÉCOLES DE
L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Dong Qiang 5

FACULTÉ DE LETTRES, TRADUCTION ET COMMUNICATION

Marianne Bertrand 11

SOLVAY BRUSSELS SCHOOL OF ECONOMICS AND MANAGEMENT

Philip Zimmermann 17

FACULTÉ DES SCIENCES ET ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE BRUXELLES

Patrick Pelloux 23

PÔLE SANTE

D O C T O R A T S

HONORIS CAUSA

DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Ann Demeulemeester 31

Jaco Van Dormael 37

Mai 2016

D O C T O R A T S
H O N O R I S C A U S A

DES FACULTÉS ET ÉCOLES DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Dong Qiang

Par Vanessa Frangville et Jianping Xu



FACULTÉ DE LETTRES, TRADUCTION ET COMMUNICATION

Doyen : François Heinderyckx



VNIVERSITAS LIBERA BRVXELLENSIS

Decreto Senatus Vniuersitatis dato,
Desiderio Viviers Vniuersitatis Rectore,
Petro Gurdjian Senatus Praeside,

Quo laude si possit digniore afficiatur
nomen illius doctissimi eruditissimique uiri
natione Sinana orti,
Qui per libros et dissertationes commentariolosque plurimos et maximi ponderis
Francogallico cultui humano ciuilique
et litteris explanandis operam totam nauauerit,
Qui cum honorum cursu academico
tum operibus et indagationibus patriam suam et scientiam totam decorauerit,
Qui non solum eruditione summa acutissimaque ratione
permultorum Francogallicorum auctorum opera excusserit
felicissimeque ex Gallico in Sinanum sermonem uerterit
sed etiam ut artifex ingenio maximo
in modo et ratione litterularum patriae linguae suae scribendarum
uel delineandarum uel pingendarum
calligraphia uocata
sic excellat emineatque
ut famam nomenque praeclarum
inter totius orbis terrarum collegas et aequales sibi conciliarit,

Professorem DONG QIANG

Inuestigandi docendique munere in Vrbe Nationis ac Gentis Sinanae Prima
cui nomini est Pekinum
egregie fungentem
apud illustrissimam ibi sitam Vniuersitatem
cuius Linguae et Litterarum Francogallicarum prouinciae
nunc tamquam Decanus praeest,
Insignissimis praemiis et honoribus iam praeditum et ornatum
cum a Francogallica Academia Numismate Francophoniae Magno donatus
et in primo clarissimoque Legionis Honorificae Francogallicae ordine positus est,
Ob ea praestantissima merita et alia quae enumerare longum est,

**DOCTOREM HONORIS CAUSA
FACVLTATIS LITTERARVM ET TRANSLATIONIS ET COMMVNICATIONIS
CREANDVM AC PROCLAMANDVM CENSUIT !**

Datum Bruxellis anno MMXVI^o a. d. XIII^{um} Kal. Iunias
et sigillo Vniuersitatis obsignatum.

Praeses Senatus

Rector Vniuersitatis

DONG Qiang est l'un des plus grands spécialistes chinois de langue et littérature françaises et un traducteur exceptionnel, professeur et directeur du Département de français de la prestigieuse Université de Pékin.

C'est incidemment, par le biais de la littérature belge francophone, que Dong Qiang fait sa brillante entrée parmi les spécialistes de la littérature française. En effet, sa thèse de doctorat, soutenue à l'Université Paris VIII en 1997 et considérée comme un tribut remarquable à la recherche sur la littérature française, porte sur l'œuvre de l'écrivain belge Henri Michaux. Depuis, DONG Qiang a publié plus d'une centaine d'articles sur la littérature, la philosophie, l'art et le cinéma français. Ses travaux sont parus dans des revues chinoises et françaises majeures (Magazine littéraire, Littératures, Atelier du Roman) et ont été salués pour leur érudition et leur rigueur scientifique. Ses recherches ont notamment abouti à la publication d'un ouvrage, en chinois, consacré au symbolisme dans son rapport entre la littérature chinoise et française (Liang Zongdai, une traversée du symbolisme, Editions Wenjin, Pékin, 2004). En outre, son Histoire illustrée de la littérature française, parue en 2006 aux Presses universitaires de Pékin, reste le manuel de référence de tous les départements d'études francophones des universités chinoises. DONG Qiang est également régulièrement invité au Japon où il jouit d'une excellente réputation dans le milieu d'études francophones et publie ses interventions dans des revues japonaises spécialisées.

« Promoteur acharné de la langue française en Chine », comme il se décrit lui-même, et proche des plus grands écrivains français contemporains, DONG Qiang a contribué au rayonnement de la culture française en traduisant vers le chinois les œuvres de Milan Kundera, d'Henri Michaux, d'André Breton et de J.M.G. Le Clézio, entre autres. Considéré comme l'un des dix meilleurs traducteurs de Chine, toutes langues et toutes générations confondues, et surnommé « porteur de lumières » par les médias chinois, DONG Qiang a créé le Prix Fu Lei, du nom d'un grand traducteur chinois du XXe siècle, qui récompense chaque année les meilleures traductions littéraires du français vers le chinois. Ce prix, mis en place avec le soutien de l'Ambassade de France

en Chine en 2008, est aujourd'hui considéré comme le plus grand prix de traduction en Chine.

Toujours soucieux de renforcer les échanges culturels entre la Chine et la France, DONG Qiang a contribué activement à l'établissement des éditions Bleu de Chine (Paris), spécialisées dans la littérature chinoise contemporaine. Il a également collaboré à la rédaction d'un livre de littérature pour la jeunesse, qui a été un best-seller en Europe et traduit en plusieurs langues : Un rêve pour toutes les nuits (avec Lisa Bresner, Éditions Actes Sud, 2000). Fait rare et notable, DONG Qiang s'est en outre exercé, avec un talent remarquable, à la traduction du chinois vers le français à travers deux romans clés de la littérature chinoise moderne (Jin Yi, Mémoires d'une dame de cour dans la cité interdite, Piquier, 1998 ; et Zhang Chengzhi, Mon beau cheval noir, Piquier, 1999).

En Chine, il a animé la seule émission de télévision de l'enseignement du français sur la chaîne centrale de télévision chinoise et édité des émissions francophones transmises sur la chaîne francophone de CCTV dans les années 2000.

Infatigable et aux talents multiples, DONG est de même un artiste et un calligraphe reconnu, dont les œuvres sont régulièrement exposées en Chine et à Taiwan. Ecrivain, il est aussi l'auteur d'un recueil de poèmes bilingue (français-chinois) salué par la critique (L'autre Main, Editions Bleu de Chine, 1997).

Le parcours impressionnant de DONG Qiang lui a valu de nombreuses distinctions, dont les Palmes académiques françaises en 2009, le Grand Prix de la Francophonie en 2013 et la Légion d'honneur en 2014. L'ULB est fière d'ajouter au palmarès de DONG Qiang le titre de Docteur Honoris Causa.

Marianne Bertrand

Par Mathias Dewatripont



SOLVAY BRUSSELS SCHOOL OF ECONOMICS AND MANAGEMENT

Doyen : Bruno van Pottelsberghe



VNIVERSITAS LIBERA BRVXELLENSIS

Decreto Senatus Vniuersitatis dato,
Desiderio Viviers Vniuersitatis Rectore,
Petro Gurdjian Senatus Praeside,

Vt haec Alma Mater quam maximo honore afficiat
illam mulierem conciuem nostram,
Quae studiis oeconomiae et oeconometriae diligentibus
apud Vniuersitatem Nostram perfecte planeque instituta
ad Foederatas Americae Septentrionalis Ciuitates demigrauerit
ubi a nobilissima Vniuersitate Harvard nomine doctoris laurea sit donata
et indagationibus acerrimis maximique ponderis
in Vniuersitatibus clarissimis
id est Princetoniana et Chicagiana ductis
uias in oeconomiae artis et doctrinae campo ualde nouas aperuerit,
Quae ad oeconomiae artem et doctrinam
siue de labore siue de rebus financiariis aut fiscalibus aut socialibus agendum sit
siue de quaestionibus quae ad populis rerum incrementa pertineant
tot tantique momenti opera attulerit
ut famam toto in orbe terrarum amplissimam sibi conciliarit
et in numero peritissimorum disciplinae et doctrinae suae
haud dubie esse uideatur,

MARIAM ANNAM BERTRAND

Egregiam apud Vniuersitatem in Chicagia Vrbe sitam Oeconomiae Profestricem,
Compluribus et maximis praemiis honoribusque
a Clarissimis Americanis uestigationi prouehendae Institutionibus
iam merito praeditam et ornatam,
Illustrissimam Americanae Artium et Scientiarum Academiae Sociam,
Ob ea praestantissima merita et alia quae enumerare longum est,

**DOCTOREM HONORIS CAUSA
SCHOLAE BRVXELLENSIS NOSTRAE
OECONOMIAE ERGODOTARIAEQVE ARTIS
NOMINE ERNESTI SOLVAY DICTAE
CREANDAM AC PROCLAMANDAM CENSUIT !**

Datum Bruxellis anno MMXVI^o a. d. XIII^{um} Kal. Iunias
et sigillo Vniuersitatis obsignatum.

Praeses Senatus

Rector Vniuersitatis

Marianne Bertrand est née en Belgique en 1970. Elle y a obtenu successivement un diplôme de licenciée en Sciences Economiques (en 1991) et un diplôme de Maître en Économétrie (en 1992), tous deux décernés par notre Université. Partie aux USA en 1993, elle y obtient un Doctorat en Économie à l'Université de Harvard en 1998. Elle est devenue ensuite Assistant Professor à l'Université de Princeton pendant deux ans avant de rejoindre l'Université de Chicago, où elle enseigne l'économie à la Chicago Booth School of Business depuis 2000, avec comme titre depuis 2013 « Chris P. Dyalynas Distinguished Service Professor of Economics ».

Marianne Bertrand est une chercheuse en microéconomie appliquée dont les champs de recherche couvrent l'économie du travail, la finance d'entreprise et l'économie du développement. Dans chacun de ces domaines, elle a publié de nombreux articles dans les meilleures revues en science économique comme le Quarterly Journal of Economics, le Journal of Political Economy, l'American Economic Review et le Journal of Finance.

Une caractéristique-clef de la recherche de Marianne Bertrand est sa double qualité de rigueur méthodologique et de pertinence sociétale. Elle a non seulement produit des travaux très cités concernant les méthodes microéconométriques mais elle a aussi et surtout réalisé de très nombreux travaux microéconométriques appliqués qui ont contribué à faire progresser significativement les standards économétriques dans les trois domaines de recherche en économie appliquée cités plus haut. Elle y a, à chaque fois, analysé des problèmes de société importants.

Concentrons-nous ici sur deux exemples qui concernent les problèmes du marché du travail et leurs implications en matière de discrimination raciale et de genre, et qui sont particulièrement révélateurs sur cette double dimension :

1. Une étude réalisée dans les villes de Boston et de Chicago qui documente la réalité selon laquelle des Curriculum Vitae émanant de candidats avec des prénoms "typiquement blancs" génèrent 50% de réponses positives en plus que des Curriculum

Vitae rigoureusement identiques à l'exception du prénom du candidat « typiquement noir ». Cette étude maintenant célèbre permet de quantifier de manière très convaincante l'importance de la discrimination sur le marché du travail, via la méthodologie des Randomized Control Experiments, importée des sciences médicales et qui connaît un succès très significatif aujourd'hui en science économique.

2. Des études sur l'évolution des carrières managériales (diplômés de MBA) hommes-femmes et le lien entre l'évolution salariale et la situation du ménage. Ces études quantifient en particulier l'étendue de la pénalité salariale pour les managers qui réduisent leur temps de travail et/ou qui ont des interruptions de carrière, et montrent que la pénalité est vraiment concentrée sur les femmes qui ont des enfants.

À chaque fois, la précision du résultat permet de tirer des conclusions de politique socio-économique : dans le premier cas, cela conduit à la nécessité de politiques anti-discrimination – et pas uniquement à des politiques d'éducation par exemple, – et par contre, dans le second cas, à des politiques d'aides parentales – et pas uniquement des politiques anti-discrimination de genre.

Nous pourrions de la même manière discuter de ses travaux en finance d'entreprise (sur les relations actionnaires-managers ou les entreprises familiales par exemple) ou l'économie du développement (sur l'étude de la corruption ou les programmes de lutte contre la pauvreté). A chaque fois, le succès de ses travaux tient à cette alliance entre rigueur scientifique et pertinence sociétale, voire sociale.

À cet égard, notons que la fibre sociale de Marianne Bertrand ne s'arrête pas à sa recherche. Ainsi, elle est Co-Directrice de la Social Enterprise Initiative de Chicago Booth, Directrice du Poverty Lab des UChicago Urban Labs, et membre du Conseil d'Administration du célèbre J-Pal (Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab).

Et par ailleurs elle répond présente également lorsqu'il s'agit de contribuer à la bonne organisation des activités académiques, étant Co-Editrice de la renommée American Economic Review, et Vice-Présidente de l'American Economic Association. Enfin, plus près de nous, l'International Advisory Board de la Solvay Brussels School of Economics and Management peut se féliciter de la compter parmi ses membres actifs.

Les travaux de Marianne Bertrand lui ont valu la reconnaissance de sa profession et du monde académique plus généralement. Ainsi, elle a reçu en 2004 le « Elaine Bennett Research Prize », décerné par l'American Economic Association, qui récompense l'excellence de la recherche effectuée en science économique par une chercheuse au début de sa carrière. Elle a également reçu en 2012 le Rosen Prize, décerné par la Society of Labor Economists pour l'excellence de ses contributions en économie du travail. Elle est également Fellow du National Bureau of Economic Research, du Center for Economic Policy Research, de l'Institute for the Study of Labor et surtout de l'American Academy of Arts and Sciences.

En décernant le titre de Docteur Honoris Causa à Marianne Bertrand, notre Université peut s'enorgueillir d'honorer une chercheuse et professeure de tout premier plan en Sciences économiques dont les travaux combinent rigueur scientifique et pertinence sociétale, et qui contribue en outre, de manière significative, au rayonnement de notre réseau d'Alumni.

Philip Zimmermann

Par Muriel Moser



FACULTÉ DES SCIENCES

Doyenne : Muriel Moser

ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE BRUXELLES

Doyen : Gérard Degrez



VNIVERSITAS LIBERA BRVXELLENSIS

Decreto Senatus Vniuersitatis dato,
Desiderio Viviers Vniuersitatis Rectore,
Petro Gurdjian Senatus Praeside,

Quod ille uir Americanus inter omnes aetatis nostrae
unus ex eruditissimis prudentissimisque et doctissimis indagatoribus
in difficillimo campo in quo tot eximiasque et nouas uias aperuerit
doctrinae recentis informaticae nominatae
excelluerit et emicuerit,
Qui summa auctoritate et fide
solis uiribus nisus et uestigationibus operibusque
ad summa scientiae ac uestigationis fastigia peruenerit
et sibi famam praeclaram toto in orbe terrarum conciliarit,
Qui ad computatoriarum machinarum datorumque tractationem
meliorem faciendam ita ut maximo usui sint omnibus
tantum contulerit,
Qui singulariter magnopereque et feliciter impetrauerit
ut maximo uitae priuatae bono
nuntii electrotechnici quam occultissime tegantur,

PHILIPPVM ZIMMERMANN

Virum optimum non solum doctissimum
sed etiam generosum et (cur multa uerba ?) humanissimum,
Qui eadem libera mente usus
qua Alma Mater Nostra gloriari solet
lurum Humanorum impigrum defensorem iamdudum se praebeat,
Compluribus et illustrissimis praemiis maximique momenti
ad scientiam promouendam
iam gratiae et honoris causa praeditum et ornatum,
Ob ea praestantissima merita et alia quae enumerare longum est,

**DOCTOREM HONORIS CAUSA
FACVLTATIS SCIENTIARVM
simul et
BRVXELLENSIS SCHOLAE TECHNICARVM SCIENTIARVM
CREANDVM AC PROCLAMANDVM CENSUIT !**

Datum Bruxellis anno MMXVI° a. d. XIII^{um} Kal. Iunias
et sigillo Vniuersitatis obsignatum.

Praeses Senatus

Rector Vniuersitatis

Philip Zimmermann est né à Camden dans le New Jersey le 12 février 1954. Après des études d'informatique à la Florida Atlantic University, il a travaillé pendant une vingtaine d'années dans l'industrie comme informaticien spécialisé, entre autres, en cryptographie et sécurité informatique.

A côté de son métier d'informaticien, Philip Zimmermann a milité alors activement au sein de la « Nuclear Weapons Freeze Campaign » et a participé à ce titre à des manifestations et actions de sensibilisation sur le danger des armes nucléaires. Il devint alors aussi membre de l'Union of Concerned Scientists.

Au cours des années 80, il a réalisé de nombreuses conférences sur l'histoire et les dangers de la course aux armements nucléaires ainsi que sur les traités de contrôle des armes nucléaires.

C'est dans ce climat que Philip Zimmermann prend conscience de la nécessité de développer un outil de communication capable à la fois d'œuvrer à garantir la protection des droits de l'Homme partout dans le monde et de soutenir la liberté d'expression. C'est ainsi qu'en 1991, il développe et diffuse librement et gratuitement le logiciel « Pretty Good Privacy », aussi appelé « PGP ». Il s'agit d'un des tous premiers logiciels qui offre la possibilité d'assurer la confidentialité des emails, des messages, des fichiers ... et qui permet également de signer digitalement des documents. PGP gagne rapidement la réputation d'être un logiciel de cryptographie à la fois simple à utiliser par le grand public et à la disposition de tous, gratuitement, via Internet ; internet qui à l'époque n'est pourtant encore qu'une technologie émergente.

La diffusion de PGP et son succès immédiat lui valent d'être sous le coup d'une enquête criminelle au motif d'avoir violé les restrictions légales sur l'exportation de logiciels de cryptographie. Le gouvernement américain considérait à cette époque ces programmes comme des armes ne pouvant être exportées. Trois années furent nécessaires pour convaincre les autorités américaines de l'innocuité de l'outil créé et diffusé par Philip Zimmermann ainsi que de l'importance de la cryptographie et de sa mise à la disposition de tous. L'enquête criminelle

fut finalement classée sans suite mais le débat sur la popularisation de la cryptographie est, encore à ce jour, un sujet d'intenses discussions.

PGP continua ainsi à se répandre tant à l'intérieur qu'en dehors des États-Unis et devint rapidement le logiciel de chiffrement et de signature digitale le plus populaire et le plus répandu au monde.

Depuis une dizaine d'années, Philip Zimmermann travaille à la mise en œuvre de solutions pratiques pour sécuriser et assurer la confidentialité des communications mobiles.

Philip Zimmermann est un des pionniers de l'ère digitale et milite pour une réflexion sociétale approfondie concernant l'usage des technologies. Il attire notre attention sur les capacités naturelles de celles-ci à rendre de plus en plus aisée la surveillance de tout citoyen, surveillance que l'on voit exercée tant par les dictatures que par les sociétés démocratiques.

À travers ses actions et les nombreuses conférences qu'il donne, il a initié un débat permanent autour de la problématique de la vie privée et de l'impact de la technologie sur nos sociétés.

Philip Zimmermann a quitté les États-Unis en 2015 pour s'installer en Suisse : ce n'est finalement pas tant la menace nucléaire qui l'aura convaincu de quitter sa patrie, mais la course aux armes de surveillance.

Il est ainsi tout naturel pour l'Université libre de Bruxelles, pour son École polytechnique et pour sa Faculté des Sciences d'honorer le militant pour un désarmement nucléaire, le militant pour la défense des Droits de l'Homme, pour la défense des libertés individuelles et pour le droit à la vie privée, le militant pour un usage responsable des technologies ; ce militant reconnu comme un des innovateurs les plus importants d'Internet !

Patrick Pelloux

Par Alain Levêque



PÔLE SANTE

Coordinateur : Alain Levêque



VNIVERSITAS LIBERA BRVXELLENSIS

Decreto Senatus Vniuersitatis dato,
Desiderio Viviers Vniuersitatis Rectore,
Petro Gurdjian Senatus Praeside,

Vt honore maximo qui tribuatur ab Alma Matre Nostra
ille uir Francogallicus afficiatur,
Qui studiis acribus diligentibusque factis
apud Scholam Internationalem Europaeam
et Facultatem illam Medicinae Lutetiae Parisiorum sitam
medicus sit factus,
Qui peritissimum ac strenuissimum se praestiterit
illius ex medendi arte partis
quae ut quam promptissime agat curare soleat
si cui mors imminens morbo aut uulnere subito et recenti grauissime minetur,
Cui scriptis et uoce et doctrina et usu
et libris et commentariolis et nuntiis radiophonicis
semper cordi fuerit
cum uniuersorum hominum tum medicorum corporum
quibus ius coeundi lege sit permissum (id est syndicalismo)
sortem meliorem facere,
Qui (cur multa uerba ?) Societatis Hominum
et Libertatis et Aequalitatis et Iustitiae amore duce
semper eadem mente usus sit qua haec Alma Mater soleat gloriari,

PATRICIVM PELLOUX

Virum scientia et humanitate et benignitate et comitate insignissimum,
Eundemque (ut rem quam paucissimis uerbis agamus) optimum
quo nullus generosior uel iustitiae audior esse possit
absque eo nil humani sicut scripsit poeta alienum esse recte dicas,
Nuper non solum doctorem honoris causa factum
apud Scholam Superiorem Artis et Doctrinae Diurnariorum Parisiensem
sed etiam a Rei Publicae Francogallicae Praeside
in primo clarissimoque Legionis Honorificae ordine positum,
Pro meritis omnium generum singularissimis,

**DOCTOREM HONORIS CAUSA EIVS DOCTRINAE DISCIPLINAEQVE
MEDICINALIS PARTIS CVI NOMEN «POLVS DE SANITATE » SIT DATVM
CREANDVM AC PROCLAMANDVM CENSUIT !**

Datum Bruxellis anno MMXVI° a. d. XIII^{um} Kal. Iunias
et sigillo Vniuersitatis obsignatum.

Praeses Senatus

Rector Vniuersitatis

Patrick Pelloux est médecin praticien hospitalier en médecine d'urgence au SAMU de Paris. Mais Patrick Pelloux, c'est aussi un syndicaliste, un écrivain, un chroniqueur, un acteur de cinéma, un lanceur d'alerte, un militant humaniste, « une grande gueule »... l'urgentiste le plus connu de France !

Patrick Pelloux est né en 1963 ; il passe son enfance à Villeneuve-Saint-Georges dans le Val de Marne ; il est le benjamin d'une famille de quatre enfants ; un papa kinésithérapeute actif dans la défense des droits professionnels et une maman au foyer à l'écoute de tout ce petit monde mais aussi du monde qui l'entoure.

Patrick Pelloux, le médecin :

C'est sur le petit écran de la télévision que Patrick Pelloux trouvera son « conseiller en orientation professionnelle » : il y découvre les actions de « Médecins sans Frontières » et de Bernard Kouchner lors de la crise des boat people en Asie. Il décide de « faire médecine » pour s'engager dans l'action humanitaire.

Patrick Pelloux étudie à la Faculté de Médecine de Paris où il défend sa thèse intitulée « À propos d'un afflux massif de patients aux urgences de l'hôpital Saint-Antoine : le verglas du 30 novembre 1993 ». Il réalise plusieurs stages dans les services d'urgence des hôpitaux publics et comprend qu'il n'est point besoin de partir bien loin pour « faire de l'humanitaire ». Il fait le constat que des besoins importants existent au cœur de nos populations où les inégalités sont criantes et où les systèmes de santé présentent d'évidentes faiblesses. Diplômé médecin, il devient Adjoint en chef de l'hôpital Saint Antoine à Paris dès 1995.

Patrick Pelloux, le syndicaliste :

Il ne faut pas des années à Patrick Pelloux pour comprendre que les services d'urgences des hôpitaux publics et les urgentistes qui y font un boulot formidable sont les parents pauvres du système de santé français. Il décide de créer, dès 1997, l'Association des médecins urgentistes hospitaliers de France et il va surtout le faire savoir ! Il sait que les médias sont une arme... et il les utilisera très largement pour faire connaître son combat ! Avec cette association, dont il est

encore aujourd'hui le président, il lance la première grève nationale des urgentistes de France en 1999. Ce mouvement syndical permettra d'améliorer quelque peu le statut des urgentistes au regard de leur engagement et de leurs missions.

Patrick Pelloux, le lanceur d'alerte :

C'est notamment lors de la canicule que connaît une partie de l'Europe en 2003 que Patrick Pelloux se fait connaître du grand public. Le 10 août, il lance un cri d'alarme auprès des responsables politiques de l'époque mais aussi auprès des médias face à l'afflux massif des personnes âgées qui viennent s'entasser dans les couloirs des services d'urgences des hôpitaux. Dans un système de santé souvent présenté comme un des plus performants du monde, il pointe de façon brutale les défaillances des services d'urgences, défaillances liées aux insuffisances de ressources humaines et financières. La gravité de cette situation sera confirmée lors de la publication, quelques mois plus tard, des chiffres de surmortalité de l'été 2003 en France.

Patrick Pelloux, le militant humaniste :

Pratiquer la médecine dans les services d'urgences des hôpitaux publics, c'est inévitablement rencontrer et côtoyer la pauvreté et la misère de nos sociétés occidentales. Patrick Pelloux y construit sa vision altermondialiste de la santé : la santé n'est pas une marchandise ; elle doit bénéficier d'un « statut particulier » ; il faut lutter contre les visions trop économiques des politiques de santé mises en place. L'hôpital public doit continuer à jouer un rôle important dans le système de santé pour répondre aux besoins des populations ; il faut donc le défendre ! Patrick Pelloux s'y attelle activement au travers des radios et émissions de télévisions françaises mais aussi au travers de ses écrits.

Patrick Pelloux, l'écrivain et le chroniqueur :

Même si Patrick Pelloux est repris dans Scopus et autre Medline, c'est surtout au travers de chroniques et d'ouvrages « grand public » qu'il fait connaître le milieu professionnel des urgences, avec souvent beaucoup d'humour, « cette politesse du désespoir ». Il y livre son expérience d'urgentiste ; il y raconte son engagement syndical mais

aussi son engagement social et humaniste ; au travers de chroniques dans le magazine Charlie Hebdo, il raconte avec réalisme des situations vécues dans sa pratique professionnelle. Comme si bien décrit par Gérard Mordillat, dans la préface du dernier livre de Patrick Pelloux, « Toujours là, toujours prêt » : « Il y a dans les textes de Patrick Pelloux une dimension morale, une dimension pédagogique, animées par une énorme générosité, une empathie envers les autres, quels qu'ils soient, d'où qu'ils viennent, quelles que soient leurs souffrance ».

Ses liens étroits et d'amitiés avec les caricaturistes de Charlie Hebdo l'amèneront sur les lieux de l'attentat du 7 janvier 2015 avec les équipes du SAMU. Il y découvrira l'inimaginable horreur ; il fera face aux médias pour dire et redire que le journal n'est pas mort. Il sera l'un de ceux qui développeront une très grande énergie pour continuer à faire vivre Charlie Hebdo et montrer que la violence et la barbarie n'est jamais gagnante.

Mais Patrick Pelloux, c'est aussi un amoureux de Brel et de Brassens, un accordéoniste amateur et... pour tendre la perche à Jaco Van Dormael... un acteur à consacrer !

Il y a un an, le Président de la République française a décoré Patrick Pelloux de la Légion d'Honneur : « C'est parce que vous avez fait le bien qu'aujourd'hui la République vous distingue » a déclaré François Hollande.

C'est donc bien le médecin, l'urgentiste, mais aussi les valeurs qu'il défend, la liberté de parole qu'il revendique, le non conformisme qu'il incarne, l'humanisme dont il fait preuve - toutes ces valeurs ô combien chères à l'Université libre de Bruxelles - que nous souhaitons honorer aujourd'hui en remettant, à Patrick Pelloux, les insignes de Docteur Honoris Causa.

D O C T O R A T S
H O N O R I S C A U S A

DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Ann Demeulemeester

Par Brigitte D'Hainaut-Zveny



UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Recteur : Didier Viviers



VNIVERSITAS LIBERA BRVXELLENSIS

Decreto Senatus Vniuersitatis dato,
Desiderio Viviers Vniuersitatis Rectore,
Petro Gurdjian Senatus Praeside,

Vt laus detur quam maxima ab Alma Matre Nostra
illi mulieri conciuui nostrae semper a Pulcherrimi amore ductae,
Quae Contraci iuxta Legiae uel Lisae ripam nata
Antuerpnam quam Scaldis flumen praeterfluat sic demigrauerit
ut urbem etiam si possit clariorem fecerit,
Quae ut mercatores cum mercibus Antuerpia eque eius portu
ad mundum totum commeari soleant
sic ex illa urbe Belgica per totius orbis terrarum gentes ac nationes
et in Europa et in Foederatis Americae Septentrionalis Ciuitatibus
famam suam optimam et praeclaram uulgauerit
quippe quae permultarum uestiariarum more delictiore et pretioso tabernarum
conditricem felicissimam se ostenderit,
Quae Pulchrarum uel Bonarum Artium studii
apud Antuerpiensem et Regiam Academiam perfecte planeque instituta
totam se dederit ad illam doctrinam disciplinamque
quae ad habitum cultumque uel ornatum pertineat
in primis muliebrem sed etiam (et nuper) uirilem ipsum
quibus in campis tam nouas uias aperuerit ut dignissima sit habita
quae in sociorum numero
clarissimi circuli «De Illis Sex Antuerpiensibus» dicti numeretur
et hodie inter omnes artifices illustrissimos
qui rationis ac doctrinae quam noua inducat aetas
de uestis habitu elegantiaque et munditia peritissimi existimantur
una (ut ita dicamus) emineat atque excellat,

ANNAM DEMEULEMEESTER

Nonnullis et magnis praemiis et honoribus
ad animi corporisque culturam pertinentibus iam affectam et ornatam,
Ob ea merita praestantissima et alia quae enumerare longum sit,

DOCTOREM HONORIS CAUSA TOTIUS VNIVERSITATIS CREANDAM AC PROCLAMANDAM CENSUIT !

Datum Bruxellis anno MMXVI^o a. d. XIII^{um} Kal. Iunias
et sigillo Vniuersitatis obsignatum.

Praeses Senatus

Rector Vniuersitatis

Ann Demeulemeester : un nom d'ici, que l'on connaît partout ailleurs, désormais. Des propositions radicales et poétiques, le défilé de silhouettes épurées, structurées et nonchalantes, un minimalisme précieux oscillant entre provocation et sophistication. Styliste aujourd'hui mondialement renommée, elle est de ceux qui surent insérer entre « l'humanité drapée et l'humanité cousue », une autre manière d'être, de ceux aussi qui ont donné à la proposition « La mode, c'est belge » la force d'une conviction très largement partagée.

Formée à l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers au sein d'une promotion célèbre (1981) qu'un jour on appela les Six d'Anvers, elle se voit attribuer en 1982 la Canette d'or, un prix belge attribué chaque année au jeune créateur le plus prometteur. Des promesses qu'elle concrétisera avec cette opiniâtre obstination que le milieu lui reconnaît et que résume avec éloquence la chronologie de ces vingt dernières années. Après avoir créé, en 1985, sa propre marque avec le photographe Patrick Robyn, elle présente dès 1987 sa première collection automne-hiver, suivie l'année d'après d'une collection d'accessoires. 1992, c'est l'année du premier défilé à Paris et de la première collection hommes, tandis qu'en 1996, elle dépose une licence pour le mobilier Table blanche et qu'elle crée, en 2006, une collection de bijoux. Des créations qui sont aujourd'hui proposées dans trois boutiques à son nom propre (Anvers, Tokyo et Hong-Kong) et dans plus de deux cents points de vente.

Des créations « antifashion » marquées par la volonté de prendre certaines distances avec le système de la mode et sa versatilité organisée, de réinvestir une fonctionnalité – un vêtement est fait pour être porté – et un minimalisme jamais dogmatique. Du noir, du blanc, des coupes raffinées, des superpositions, une exquise nonchalance, une fragilité. Et dans le vestiaire féminin, une fluidité des matières qui caressent les corps, glissent et s'échappent pour découvrir la sensualité d'un cou, l'ondoiement d'une échine, la grâce d'une épaule. Le parti aussi d'une certaine androgynie qui considère que la question n'est pas tant celle des genres ou d'une féminité, qu'une question de liberté. Des vêtements qui racontent des histoires et qui convoquent le

souvenir d'ancêtres mythiques que l'on se choisit et que l'on choisit de garder avec soi, contre soi, tels des talismans nécessaires. Patti Smith, Rimbaud, Baudelaire ou Monet sont ici évoqués, invoqués et convoqués par la ligne d'un pardessus, l'élégance de rubans de cravate, des airs de dandy ou de rock'n'roll associés à des vêtements de travail où se niche parfois un pli à la Watteau. Délices des références historiques quand, s'abstenant d'être littérales, elles bruissent de leurs diversités entremêlées.

Soumises au tempo trépidant des calendriers de la mode, les collections d'Ann Demeulemeester se proposent comme autant de variations, tout à la fois successives et obstinément répétitives. Chaque défilé existe parce que le précédent a marqué le terrain. Il s'agit pour elle d'approfondir encore et encore le même sillon, de s'astreindre, comme en un lancinant boléro, à repeindre toujours les mêmes nymphéas pour tenter de les peindre mieux, de créer un peu plus de beauté, d'émotion. Une quête et une recherche formelle qui ont permis l'essor d'un nom, d'une marque, d'un label, mais aussi d'une œuvre.

Une œuvre nécessaire parce qu'un vêtement n'est pas – ainsi que d'aucuns le croient parfois – simple affaire de falbalas. C'est un secteur économique dont chacun sait le poids, l'opportunité sociale de préserver et de développer des savoir-faire, ainsi que le moyen d'une investiture de l'être. L'habit, en effet, « fait le moine » et le vêtement, s'il produit de la représentation et du social, produit également de l'être. Il est, tout à la fois, le moyen d'afficher un statut, une aisance, l'appartenance à certains groupes ou coteries, mais aussi celui de laisser entendre ce que l'on pense, ce que l'on est, ce que l'on croit, et parfois ce que l'on espère. S'habiller, c'est s'inventer, communiquer des émotions et entrer en relation.

Reconsidérons donc ces créations qui furent autrefois reléguées dans la catégorie des arts supposés mineurs. Refaisons l'histoire de ces choses qui seules existent, récapitulons toutes leurs importances – créatives, existentielles, sociologiques, historiques et économiques – et faisons en sorte que les départements de stylisme, qu'ils soient d'Anvers ou

de Bruxelles, de l'Académie ou de la Cambre, se voient accorder les moyens de faire advenir de nouvelles générations de créateurs qui sauront, eux aussi, nous inciter à nous réinventer.

En octroyant le titre de Docteur Honoris Causa à Ann Demeulemeester, l'ULB entend soutenir une vision large de l'innovation, souligner l'importance de la création dans le développement économique d'un pays et reconnaître dans l'œuvre et la carrière de cette styliste géniale l'expression d'un art qui s'empare de notre quotidien.

Jaco Van Dormael

Par Dominique Nasta



UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Recteur : Didier Viviers



VNIVERSITAS LIBERA BRVXELLENSIS

Decreto Senatus Vniuersitatis dato,
Desiderio Viviers Vniuersitatis Rectore,
Petro Gurdjian Senatus Praeside,

Vt hoc tributum iustum et mirationis plenum illi concui nostro reddatur,
Qui post studia diligentia apud Superius Patrium Institutum Spectaculi Artium
Bruxellis situm siglisque Francogallicis INSAS appellatum
necnon etiam Scholam illam Parisiensem illustris Ludouici Lumière nomine dictam
totum illi quae merito septima nuncupetur arti felicissime se dederit
quo in campo nouas uias aperuerit
et famam toto in orbe terrarum praeclaram sibi conciliarit,
Qui a primo opere suo digno quod opus perfectum et admirabile uocetur
et « De Toto (id est Thoma) illo Heroe » inscripto
usque ad hodiernum diem semper eadem felicitate et eodem successu
per iam longum et clarissimum curriculum
diuersas ingenii sui maximi in arte cinematographica species praebuerit,
Qui per cinematographicas imagines tam acutas quam pulchras
non solum magnopere consuluerit
cuiusmodi sint fatum et condicio uiuendi
sed etiam aperte et maximo argumento ostenderit
quantas partes infantia et pueritia in adulta aetate agere
et quantam uim mens cogitatioque hominis habere possint
cum is aliquem uel aliquid fingit,

IACOBVM VAN DORMAEL

Virum egregium qui ante multarum nationum ac gentium oculos tot imaginum series
et tantopere ad suae artis historiam pertinentes posuerit
ut auctoribus multis et doctis criticis clarissima imago
et exemplum aureae de Belgica cinematographica arte aetatis esse uideatur,
Artificem summi ingenii permultis praeclarisque et maximi momenti
ad artem cinematographicam prouehendam praemiis iam praeditum
propter auctorem uel actorem optimum
uel cinematographandi et fabulae scaenis dandae modum,
Ob haec praestantissima merita et alia quae enumerare longum est,

**DOCTOREM HONORIS CAUSA
TOTIVS VNIVERSITATIS
CREANDVM AC PROCLAMANDVM CENSUIT !**

Datum Bruxellis anno MMXVI° a. d. XIII^{um} Kal. Iunias
et sigillo Vniuersitatis obsignatum.

Praeses Senatus

Rector Vniuersitatis

Artiste total, Jaco Van Dormael fait appel au double héritage belge du surréalisme et du réalisme magique pour créer des œuvres aux multiples références cinématographiques, littéraires, picturales et musicales. Il propose ainsi une réflexion philosophique des plus stimulantes sur le lien entre les images et le monde. Ses œuvres, aux développements itératifs, dépeignent la pensée d'un monde en arborescence : son univers cinématographique onirique et duel se situe délibérément plus du côté de la magie non-consensuelle d'un Georges Méliès que du réalisme des Frères Lumière.

Né en 1957 à Bruxelles, de mère francophone et de père flamand, à présent centenaire et ayant fait des apparitions dans plusieurs de ses films, entouré d'un frère musicien compositeur inspiré de ses oeuvres et trop tôt disparu, tour à tour clown, metteur en scène de théâtre pour enfants et court-métragiste mondialement connu, enseignant à l'INSAS, Jaco Van Dormael allie un savoir-faire scénaristique hollywoodien à une démarche auteuriste qu'il défend comme la marque de fabrique d'un cinéma belge pareil à nul autre. Élève apprécié d'André Delvaux, ayant suivi les séminaires d'écriture du "gourou" scénaristique Frank Daniel, il est remarqué et primé dès son film de fin d'études *Maedeli-la-Brèche* (1979), où se retrouve de manière embryonnaire l'essence thématique et stylistique des films à venir : le monde imaginaire vaut bien plus que le réel et les jeux d'enfants installent un trouble identitaire rimbaldien où le "je" ne cesse d'être "un autre".

Cette altérité touche aussi à l'univers des handicapés mentaux avec lequel il partage une complicité à rebondissements multiples : la preuve par plusieurs courts-métrages documentaires (*Stade*, 1981) sur les premiers Jeux Olympiques pour handicapés mentaux et par des semi-fictions (*L'Imitateur*, 1982), tentative d'investir le monde de la normalité commentée par deux handicapés. Parallèlement, il œuvre inlassablement à un projet de long-métrage dont la pièce à conviction se nomme *E pericoloso sporgersi* (1984) : il s'agit d'un jeu sur les mécanismes identitaires orchestré par les visions oniriques d'un enfant, mais l'esthétique très maîtrisée relève aussi bien du monde magique d'un Méliès que des fabulations de l'inconscient présentes dans le

montage moderniste des films d'Ingmar Bergman ou d'Alain Resnais. Par la suite réalisateur de clips musicaux, de publicités commerciales et metteur en scène de théâtre occasionnel, il y ébauchera sans répit les thématiques d'un art pluriel.

Lorsque Toto le Héros (1991) voit le jour, la reconnaissance de son talent dépasse rapidement les frontières de la Belgique : Caméra d'or à Cannes, César français du meilleur film étranger, Meilleur film européen à Berlin, achat du "remake" par les studios américains, large distribution européenne. À l'instar du Citizen Kane d'Orson Welles, le petit Thomas échangé lors d'un incendie à sa naissance est dirigé par le cinéaste-créateur qui s'ingénie à lui trouver une destinée, une mort et une renaissance par voix over interposée. En effet, son art réside dans cette volonté de créer des figures cinématographiques ambivalentes, où le vrai ne se distingue du faux, où le réel et l'imaginaire s'emboîtent pour former une « réalité » ultime. Cette grande métaphore de la vie mélange allègrement les supports visuels (chromatisme recherché, films super 8, écrans de télévision avec simulacres de films noirs) et auditifs (la chanson-citation jubilatoire "Boum" de Charles Trenet).

Il renoue avec la problématique des êtres hors-norme pour son deuxième "long", Le Huitième jour (1996), fable contemporaine sur les vertus de l'amitié entre un mongolien à la dérive et un jeune cadre dynamique en pleine crise. Dans ce Rain Man européen, l'aspect parabolique réussit à gommer les stéréotypes d'un quotidien prévisible à travers le recours au merveilleux. Le Huitième Jour remporte un grand succès public : ses deux protagonistes, Pascal Duquenne et Daniel Auteuil, se partagent le prix d'interprétation à Cannes. Ses deux premiers longs métrages dépeignent une existence à plusieurs voies et posent une énigme : sommes-nous capables, nous, êtres microcosmiques, de comprendre réellement la grandeur de l'Univers qui nous entoure ?

Treize années après la sortie du Huitième jour, Jaco Van Dormael tente une nouvelle fois de représenter les énigmes de l'existence dans Mr. Nobody (2009), film au plus gros budget de l'histoire du cinéma belge : on y voit Nemo Nobody, le dernier mortel, vivant en 2092 dans un

monde où l'éternité et l'ignorance de soi sont devenues les lois d'une génération futuriste anesthésiée par cette immortalité décadente. Basé sur l'effet papillon, le film permet à son personnage de voyager à travers sa réalité imaginaire, à travers une temporalité intrinsèque qui défie le temps et l'espace. Rappelant la dynamique ontologique d'un Stanley Kubrick, l'Homme, être à la fois éphémère et évolutif, est au centre de la réflexion cinématographique. Un jeu de raccords binaires et une construction en miroir incitent les spectateurs que nous sommes à intégrer l'univers mental des personnages et de suivre leur cheminement psychologique.

En 2012, Jaco Van Dormael crée Kiss and Cry en collaboration avec Michèle-Anne De Mey et Thomas Gunzig, spectacle total de « film éphémère » ayant remporté un immense succès international : une série de réflexions gravitant à nouveau autour de la mémoire, le cycle existentiel et la pérennité du sentiment amoureux, qui débouche sur un véritable joyaux pluriartistique, alliant, grâce à un usage subtil des nouvelles technologies, nanodanse, musique classique - avec en point d'orgue un formidable hommage aux vertus cathartiques du « Rinaldo » d'Haendel -, captations visuelles et dramaturgie théâtrale. Il sera suivi, très récemment, de Cold Blood, autre création construite selon le même dispositif et orchestrée par un commentaire poétique lu par lui-même, sorte de grand imagier semblable aux bonimenteurs des débuts du cinéma qui commentaient les séances de projections comme des spectacles de Lanterne magique.

Avec Le tout nouveau testament présenté en 2015 à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes et suivi d'une standing ovation de vingt minutes, le public belge et international récompense ses attentes car il est plus que jamais au rendez-vous. L'histoire - co-écrite avec Thomas Gunzig - en forme de conte tragicomique d'un Dieu tyrannique habitant un Bruxelles peuplé de girafes et de gorilles et dont les pouvoirs destructeurs passent par un écran numérique - débouche une fois de plus sur une vaste fresque lyrique d'un humanisme peu commun. Véritable réquisitoire contre toute forme de despotisme aveugle et de règle imposée, son film célèbre à nouveau le pouvoir sans limite de

l'univers enfantin mais aussi l'intelligence et la perspicacité de la gente féminine, car ce n'est pas le fils mais bien la toute jeune fille de ce Dieu malveillant qui redonnera aux humains que nous sommes la liberté d'aller au bout de leurs rêves. Il fait ainsi l'éloge vibrant de la tolérance et de la libre pensée, à une époque où l'on ne connaît que trop bien les effets dévastateurs de toute forme d'extrémisme religieux.

Au travers du titre de Docteur Honoris Causa, l'Université libre de Bruxelles a choisi de saluer la créativité et l'engagement, sous toutes ses formes, de Jaco Van Dormael. Son parcours démontre ainsi à quel point l'artiste dans la cité ouvre sans cesse des chemins d'inventivité : il n'est pas sans rappeler celui d'un autre humaniste anti-dogmatique du 16ème siècle, Giordano Bruno, auteur entre autres du traité *De l'infinito universo et Mondi*. À l'instar des œuvres polymorphes de Jaco Van Dormael, ses théories démontrent à quel point l'accès aux mondes imaginaires contribue à nous rendre meilleurs.

Concepteur des diplômes latins:
Carl Deroux

Photo P. Pelloux © Emmanuelle
Marchadour

**Cette brochure a été éditée par
le Service Communication du
Département des Relations
extérieures – ULB**

Mai 2016

JEUDI 19 MAI 2016 16 H 30
AMPHITHÉÂTRE PAUL-EMILE JANSON

COOCCÉONS! ELIA
HONORÉONNOVONS!
CAISSA!

www.ULB.be/dhc